



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

NOTRE EXPERTISE

LES MÉCANISMES DE RÉPONSE RAPIDE



Plusieurs régions du monde font aujourd'hui face à des crises humanitaires aiguës ou chroniques qui engendrent des situations d'extrême vulnérabilité, et notamment des déplacements de population aux logiques complexes. Les acteurs humanitaires doivent apporter une réponse rapide et adaptée, dont l'efficacité repose généralement sur une grande coordination et collaboration entre ces différents organismes.

Forte de 37 ans d'expérience de réponses d'urgence, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE fait partie et a initié plusieurs dynamiques nationales de réponse aux crises localisées et récurrentes, en Afghanistan, au Myanmar, en République Centrafricaine (RCA), en République Démocratique du Congo (RDC) et au Soudan du Sud. Ces mécanismes* ont pour objectif principal d'améliorer l'efficacité et la réactivité de la réponse dans des contextes mouvants, tout en s'appuyant sur une volonté de rationalisation et de flexibilité. Ils ont pour objectif d'être constamment en mesure de fournir une assistance rapide et intégrée aux populations vulnérables affectées par les crises (conflit, catastrophe naturelle, épidémie) ; ils couvrent des besoins de base en termes d'eau, d'assainissement, et d'hygiène (EHA), d'abris, d'articles ménagers essentiels, d'aide alimentaire, de santé, de protection et parfois d'éducation. Ceci est rendu possible grâce à des équipes préparées et formées pour être déployées rapidement si besoin, à un pré-positionnement des ressources matérielles et financières et à des délais très courts d'évaluation des besoins et de réponse.

* Ces mécanismes sont communément appelés RRM pour *Rapid Response Mechanisms*.

ETAPE 1

LA PRÉPARATION À L'URGENCE

Pour apporter une réponse immédiate aux crises, une phase importante de préparation est nécessaire afin de pré-positionner les équipes et le matériel. Les acteurs humanitaires travaillent en collaboration avec le soutien des partenaires financiers pour assurer une veille humanitaire et mettre en place des réseaux d'alerte qui permettront une synergie et communication plus rapides et fluides entre membres de la communauté humanitaire.

1 | LE PRÉ-POSITIONNEMENT DU MATÉRIEL D'ASSISTANCE

La réactivité des réponses aux crises passe notamment par les capacités logistiques et la localisation des stocks de contingence. Les partenaires des mécanismes d'urgence collaborent en amont pour s'approvisionner et pré-positionner de façon stratégique le matériel d'assistance, au plus près des théâtres de conflits ; les aires de stockage et entrepôts sont souvent partagés. Les bailleurs fournissent des fonds dédiés et flexibles sans trop de contraintes temporelles pour financer ces stocks, puis allouent des fonds supplémentaires en cas d'urgence.

En Afghanistan, SOLIDARITES INTERNATIONAL opère au sein de l'*Emergency Response Mechanism* (ERM) pour répondre aux besoins urgents des populations déplacées dans les provinces de Bamyan, Khost et Wardak. Les partenaires de l'ERM mettent en place une procédure collective d'approvisionnement d'abris d'urgence et de biens essentiels qui permet d'harmoniser la conception des ouvrages et le montant des enveloppes distribuées aux ménages. Des stocks communs sont constitués au tout début du programme.



2 | UN MÉCANISME DE VEILLE HUMANITAIRE ET D'ALERTE

La communication et la coordination renforcée des acteurs humanitaires permettent d'assurer une veille humanitaire continue avec un suivi rigoureux des mouvements de population. Ce mécanisme s'appuie sur un large tissu d'informateurs (agences des Nations Unies, points focaux au sein du gouvernement et des communautés, ONG locales, etc.). Les partenaires des mécanismes peuvent former des lanceurs d'alerte dans les communautés et/ou organisations locales. La fiabilité des alertes est ensuite vérifiée, soit par le biais d'une mission exploratoire, soit en recoupant les informations avec d'autres acteurs présents sur place.

En RCA, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est responsable de la veille humanitaire dans 4 sous-préfectures du nord-ouest du pays. Si les équipes ou les points focaux constatent un choc sur ces zones d'observation, une alerte est lancée auprès du comité de pilotage du *Rapid Response Mechanism* en RCA, qui décide alors si oui ou non un diagnostic doit être mené pour une meilleure analyse de la situation. Au Soudan du Sud, les équipes servent de point focal aux partenaires de l'*Emergency Preparedness & Response* (EP&R) pour le suivi des besoins humanitaires dans la région de Malakal.



ETAPE 2

LE DIAGNOSTIC DES BESOINS

La clé de voûte des mécanismes d'urgence est la rapidité avec laquelle les équipes sont capables d'évaluer la situation et de réagir en conséquence. Pour avoir une bonne analyse des besoins des populations fuyant une crise ou une catastrophe, des diagnostics doivent être réalisés afin d'identifier leurs vulnérabilités. Les résultats de ces évaluations multisectorielles sont partagés dans un délai maximum d'une semaine à l'ensemble des partenaires afin de coordonner une réponse multisectorielle commune. Différents outils et méthodes d'évaluation sont élaborés et les équipes formées au préalable à leur utilisation.

3 | LA FORMATION ET SENSIBILISATION DES PARTIES PRENANTES

Le mode d'intervention pour ce type d'urgence est spécifique : les méthodes de collecte de données sont adaptées et les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE doivent y être formées en amont. Ces personnes s'approprient les différents outils afin d'être les plus réactifs et efficaces possible : elles doivent pouvoir réaliser un diagnostic en quelques jours. Par ailleurs, des séances de sensibilisation et de formation sont organisées auprès des autorités locales sur les techniques de veille humanitaire pour étoffer le tissu d'informateurs et rendre le processus participatif.

Au Myanmar, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient depuis fin 2015 au sein du RRM dans les Etats du Kachin et du Shan pour couvrir les besoins des déplacés en eau, hygiène, assainissement et abris. Sur place, les équipes locales sont formées à réaliser un diagnostic d'urgence, en s'appuyant à la fois sur une approche participative et de l'observation directe.



© Eli Lombe / SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

4 | LA PRISE EN COMPTE DES VULNÉRABILITÉS

Les RRM ont davantage tendance à apporter une assistance à des populations très vulnérables, peu importe leur statut (déplacés, retournés ou communauté hôte). Le niveau de vulnérabilité des populations affectées par les crises est systématiquement mesuré.

Cette approche a été adoptée très tôt par le mécanisme de Réponse Rapide aux Mouvements de Population (RRMP) en RDC avec la mise en place d'un outil de diagnostic multisectoriel pour une analyse des besoins standardisée en fonction de scores de vulnérabilité dans différents secteurs (santé, EHA, sécurité alimentaire, éducation, abris), permettant ainsi de mettre à disposition des organisations sur place plus de 400 rapports de diagnostics par an.

En RCA, les équipes RRM sont sensibilisées à l'inclusion transversale des vulnérabilités spécifiques dans les réponses d'urgence. Les personnes les plus fragiles de par leur âge, handicap, santé, ou les femmes enceintes et allaitantes, sont par exemple servies en premier lors des distributions.



© Cwien Dubouché / SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

ETAPE 3

UNE RÉPONSE RAPIDE ET COMPLÉMENTAIRE

La souplesse des mécanismes de réponse rapide a pour objectif de relever les défis d'accès et de capacité à répondre rapidement aux besoins multisectoriels. La rapidité de la réponse et la collaboration des acteurs sur place permet, d'une part, d'augmenter la couverture géographique. D'autre part, l'intégration des mécanismes dans la coordination humanitaire permet de couvrir les besoins non couverts par le mécanisme, car les autres acteurs de la communauté humanitaire sont mobilisés pour y répondre. Dans certains pays, le RRM sera utilisé comme dernier recours si aucun autre acteur n'est en capacité de répondre.

5 | LA COMPLÉMENTARITÉ GÉOGRAPHIQUE

Dans de nombreux mécanismes, les partenaires d'un consortium choisissent de se répartir les potentielles zones d'intervention selon leur capacité à accéder à ces zones. Cela permet d'élargir la couverture géographique de la réponse et ainsi toucher davantage de personnes.

En RDC, la synergie entre les cinq partenaires du RRMP permet de soutenir les déplacés, les retournés, les populations d'accueil et également les individus affectés par le choléra. Les acteurs interviennent chacun dans des zones différentes de l'est du pays et couvrent ainsi la moitié des besoins du pays liés aux déplacements.




6 | LA COUVERTURE SECTORIELLE

Les partenaires peuvent également intervenir ensemble sur une même zone, mais fournir différents types d'assistance. Les modalités d'intervention multisectorielles varient en fonction du contexte, des besoins identifiés lors du diagnostic et des expertises de chaque partenaire.

En Afghanistan, les acteurs de l'ERM mettent en œuvre pendant un mois une assistance dite standard pour couvrir les besoins immédiats des populations déplacées, via des transferts monétaires à usages multiples, la distribution de kits d'articles ménagers essentiels et d'abris d'urgence. Cette assistance s'accompagne, en fonction de la vulnérabilité identifiée des ménages, d'une assistance complémentaire en EHA et/ou protection. L'expertise EHA de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, couplée à l'expertise protection de ses partenaires, permet ainsi une plus ample capacité de réponse aux besoins.



CONTACTS :

- Partenariats | partenariats@solidarites.org
 - Département technique et qualité des programmes | technicaldepartment@solidarites.org
-  www.solidarites.org